

# Le psychodrame de la NAKBA une « passion » médiévale dans la Belgique d'aujourd'hui

**Viviane Teitelbaum**

Députée bruxelloise, auteur de

*Salomon vous êtes juif ? !,*

*l'antisémitisme en Belgique*

*du Moyen-Age à Internet,*

Editions Luc Pire (2008)

**N**ivelles, en Belgique. Petite ville francophone de la province du Brabant wallon, connue pour son carnaval, mais aussi pour son histoire, ses traditions, son folklore qu'elle exprime avec un esprit de la fête légendaire, puisque tout au long de l'année, les Nivellois, accueillants, farceurs et bons – vivants, organisent des événements divers qui ponctuent la vie festive locale. Le 24 mai 2008, une manifestation digne des parodies antisémites du Moyen-Age, « Le psychodrame de la Nakba », animera la ville. Des personnalités politiques comme l'ancien ministre de la Défense André Flahaut et la députée fédérale Ecolo, Thérèse Snoy, y participent.

Le décor est planté : les groupes « Paix Juste au Proche-Orient » (PJPO) d'Ittre et de Nivelles organisent<sup>1</sup> ce qu'ils ont eux-mêmes appelé le « Psychodrame Nakba<sup>2</sup> », joué dans les rues et sur le marché de Nivelles.

Des participants à qui – par tract – l'on avait demandé de s'habiller en Palestiniens, les mains levées, escortés par d'autres participants qui s'étaient déguisés en « soldats israéliens » ont défilé dans plusieurs rues du centre en hurlant et jouant des contre-vérités historiques. Une mise en scène choquante et violente, plaçant brutalement l'enfant comme victime, qui a saisi des spectateurs et fait pleurer d'autres enfants<sup>3</sup>.

Un psychodrame qui présentait la Nakba comme si elle avait été le résultat

d'une intervention unilatérale des Juifs contre la population arabe de Palestine en 1948. Un exemple de ce nouveau négationnisme historique où l'on gomme le refus arabe et l'invasion des pays voisins dans l'intention de jeter les Juifs à la mer. De cette période n'est présentée que la violence juive. Les victimes arabes pleurent leurs maisons et leurs affaires alors qu'on les entasse dans des camions... L'imaginaire qui renvoie à une autre période, est aussi est au rendez-vous.

Parallèlement au psychodrame organisé, les militants distribuent des tracts avant de revenir à la tente de départ, en forme de camp de réfugiés « Bethléem UNWRA ».

Les représentants des partis politiques invités à parler se sont alors exprimés. Ont pris la parole Thérèse Snoy (députée fédérale Ecolo), André Flahaut (député fédéral socialiste et ancien ministre) et Évelyne Van Pée (pour le Cdh, la famille sociale chrétienne), au nom du Collège en tant qu'échevine<sup>4</sup> aux relations Nord-Sud. Le Bourgmestre libéral de Nivelles, Pierre Huart, bien que ne s'étant pas opposé à la manifestation et ayant octroyé l'autorisation pour le stand, avait décidé de ne pas prendre part à l'événement.

Plusieurs passages de l'article sont extraits cet ouvrage (commande Fnac (<http://www.fnac.be/fr/Catalog/Detail.aspx?cIndex=0&catalog=libri&categoryN=Livres&category=histoireEuropeBelgique&product=10232244>))

Ce « psychodrame Nakba » portait sur « 60 ans de déposssession, 40 d'occupation », et mettait en soi l'existence de l'État d'Israël – considéré comme le fauteur de guerre – en cause. Une mise en scène qui dépasse largement le cadre de la critique d'un gouvernement, quel qu'il soit, mais délégitime un État, ami de la Belgique et de l'Union européenne.

Comment des mandataires publics peuvent-ils le justifier ? Cela peut-il arriver ailleurs qu'en Belgique ?

Entre-temps, l'Ambassade d'Israël a fait savoir au Ministère Belge des Affaires étrangères qu'elle déplorait la sinistre mise en scène ayant eu lieu à Nivelles. (...) L'Ambassade d'Israël « tient à exprimer sa plus vive préoccupation et son indignation de ce que, sous le couvert de la critique et de la libre expression, certaines associations et certains mandataires politiques s'évertuent depuis des années et de manière récurrente, à véhiculer des amalgames aussi honteux qu'intolérables. En agissant de la sorte, ces associations participent de manière active à l'importation d'un conflit régional dans les rues de Belgique et par là même, alimentent l'antisémitisme. L'Ambassade d'Israël a appelé les autorités politiques et les pouvoirs locaux à une plus grande vigilance face à de tels dérapages qui participent à l'incitation à la haine ».

En effet, Thérèse Snoy, députée fédérale Ecolo, a tenu des propos antisémites,

n'hésitant pas à parler de « pressions de certains groupes juifs » à propos du refus des autorités communales de les laisser circuler avec un tracteur en pleine ville de Nivelles le samedi, jour de marché : « Je suis sidérée de voir ce qui se passe à la commune de Nivelles où on subit de pressions. D'abord, on nous a empêchés de circuler avec le tracteur. Maintenant, on voudrait nous empêcher de faire un deuxième tour à pied. Je suppose que ça illustre la capacité de la classe politique malheureusement à être, à subir et à accepter des pressions de la part de certains groupes juifs. Je suppose que cela se passe à tous les niveaux. Et c'est peut-être aussi pour cela que le gouvernement belge est si timide dans ses positions ».

### La récurrence d'André Flahaut

André Flahaut, par sa position d'ancien ministre, de conseiller communal à Nivelles et de député socialiste apportait sans nul doute aux organisateurs une caution de poids. Voici son intervention : « *Bonjour à tous et tout d'abord, effectivement je suis conseiller communal de cette ville, et je suis honteux pour cette ville et je suis honteux de ma ville parce que lorsqu'on interdit une manifestation ou une expression, je considère ça comme une dérive dangereuse, quelles que soient les personnes qui manifestent et quelle que soit la cause pour laquelle elles manifestent. Et en tout cas bienvenue puisque j'habite ici dans l'appartement, bienvenue chez moi.*

*Autre élément : il m'a été donné de voir beaucoup de situations difficiles, dramatiques, insupportables dans de nombreuses parties du monde. Et je suis comme toute personne normalement constituée révolté lorsque je vois des enfants souffrir, lorsque je vois des femmes maltraitées, violées, lorsque je vois des hommes maltraités et des libertés bafouées.*

*Les murs, par exemple, n'ont jamais réglé aucun problème.*

*Tout le monde a droit à exister tout le monde a droit à exister librement, tout le monde a droit à trouver le bonheur. Et le bonheur des uns ne se construit pas sur la privation de la liberté des autres. Et c'est dans cette optique-là que mon engagement a toujours été un engagement aux cotés des démocrates, un engagement aux côtés de celles et ceux qui veulent une vigilance, une vigilance démocratique.*

*Et donc, pendant les douze ans et demi où j'ai été ministre, j'ai mis tout en œuvre aussi pour que l'on n'oublie pas et que l'on se souvienne des atrocités dont le peuple juif a été victime pendant la deuxième guerre mondiale. Nous avons pris une série de dispositions et la vérité et l'objectivité demandent que l'on reconnaisse ce travail qui a été fait pendant les gouvernements depuis 1995 et plus particulièrement avec Guy Verhofstadt depuis 99 jusqu'en 2007. On a eu cet engagement et donc je demande aussi que l'on ait le même engagement, la même détermination, la même volonté, pour faire entendre la voix de celles et ceux qui aujourd'hui souffrent, pour faire en sorte que l'on évite la*

*banalisation, que l'on évite l'indifférence et que l'on évite d'alimenter les extrémismes de part et d'autre. Et donc ma volonté, mon engagement, où que je sois, et personne ne m'arrêtera, personne n'arrêtera ma liberté d'expression, ma liberté de pensée et ma liberté d'action, où que l'on se trouve, et je crois qu'on en a fait la démonstration au moment de la guerre en Irak auquel nous nous sommes opposés, ici en Belgique, eh bien ma volonté est effectivement d'être aux côtés des hommes et des femmes qui veulent le dialogue, qui veulent la discussion pour la recherche de la stabilité et de la paix.*

*Parce que si les hommes qui veulent la paix, qui veulent le dialogue, qui veulent la stabilité et le bonheur pour tous, il y en a de part et d'autres, si ces hommes, ces femmes, s'unissent pour les générations futures, eh bien les extrémismes n'auront plus leur place, et je suis résolument déterminé à lutter, c'est la raison pour laquelle je porte ce triangle rouge en permanence, symbole de ce que portaient les prisonniers politiques dans les camps de la mort.*

*Je suis déterminé à lutter contre tous les extrémismes, tous les nazismes et tous les fascismes, où qu'ils se trouvent et au moment où ils se présentent. Voilà, c'est pour ça que je suis ici ! Et si c'était à refaire, je le referais, parce que je suis un homme libre ».*

C'est le président du CCOJB, le Comité de Coordination des Organisations de Belgique, Joël Rubinfeld, qui, sur place va filmer le déroulement de la manifestation et en mettre des extraits sur Youtube. Le ministre socialiste va se défendre d'avoir tenus des propos antisionistes et antisémites. Bien qu'André Flahaut n'ait effectivement pas cité Israël, l'enchaînement laisse peu de place au doute : c'est bien d'Israël qu'il s'agit. Il reconnaîtra d'ailleurs lui-même, dans une interview au quotidien belge, *La Libre Belgique* du 28 mai 2008, qu'il avait appelé au dialogue entre Israéliens et Palestiniens, ce qui montre bien que le conflit israélo-palestinien était le vrai sujet de sa prise de parole. Sa dernière phrase suggère un parallèle inacceptable entre Israël et le nazisme, qui va choquer de nombreuses personnes et organisations. Après le CCOJB, et l'Ambassade d'Israël, ce sont les organisations représentatives telles que le Forum d'Anvers, puis le Centre communautaire laïc juif (CCLJ), pour qui M. Flahaut « sème le trouble en induisant une similitude entre la Shoah et le sort des Palestiniens, ainsi qu'une confusion entre soldats israéliens et violeurs » et enfin le Cercle Ben Gourion, qui vont réagir par des communiqués condamnant tant la manifestation que les propos tenus par les représentants politiques.

Dans la presse suite à cette manifestation, le quotidien belge, *Le Soir*<sup>5</sup>, titre « Les Juifs accablent Flahaut ». Un titre qui fait froid dans le dos. Il résume la justification d'André Flahaut : « Je n'ai pas dit ça et je n'ai pas cité l'État d'Israël, réplique-t-il, alignant ses multiples démarches en faveur de la communauté juive : demandez donc à ceux qui ont souffert dans les camps nazis ce qu'ils pen-

sent de moi ! Demandez à ceux avec qui nous avons remis en état le pavillon belge d'Auschwitz ! Demandez aussi qui a permis la création du Musée juif de Bruxelles ! »

Pourtant pour l'ancien ministre André Flahaut, ce n'est pas le premier dérapage, ce fut déjà le cas lors de la dégradation du « Mémorial aux martyrs juifs » dans la commune bruxelloise d'Anderlecht, lieu symbolique de recueillement à la mémoire des Juifs déportés de Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. Sur les murs, 25 411 noms y rappellent le devoir de mémoire et la nécessaire vigilance de tous pour éviter des dérives racistes de toute nature. Fin juillet 2006, des vandales ont vidé de son contenu une urne contenant des cendres humaines ramenées d'Auschwitz-Birkenau, une grille a été arrachée, des vitrines cassées et des documents détruits. Le sol a été souillé de préservatifs et d'excréments. André Flahaut, alors ministre de la Défense en charge des « Victimes de la guerre », prononce au nom du gouvernement belge des propos heurtants à la suite de cette profanation, lors de la cérémonie de recueillement organisée par l'Union des déportés juifs en Belgique<sup>6</sup>. Saisissant l'occasion, il fait allusion à la guerre du Liban. Voici l'extrait :

*« Mesdames et Messieurs en vos grades, titres et qualités. C'est avec une particulière émotion que je me retrouve parmi vous en ce lieu symbolique du martyre de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants innocents, victimes de la barbarie nazie et tués une deuxième fois aujourd'hui par la bêtise des quelques lâches vandales qui viennent de saccager la crypte du Mémorial.*

*« Ce Mémorial nous rappelle l'imbécillité et la cruauté des guerres, de toutes les guerres, qui s'en prennent avant tout à des victimes civiles innocentes, à ce grand-père, à cette mère de famille, à cet enfant, qui ne comprennent pas ce qui leur arrive et qui n'aspirent qu'à vivre et s'épanouir dans l'harmonie, la convivialité : en un mot, qui voulaient la Paix. Ces guerres nous interpellent, nous tous citoyens et responsables politiques. Nous devons tout mettre en œuvre pour que le bruit des armes cesse au plus vite et laisse la place au dialogue, au bon sens, à la raison, à la diplomatie et à tous les acteurs qui favoriseront et assureront une paix durable. Toute cette mobilisation internationale, politique, diplomatique, médiatique et humanitaire pour ramener rapidement et à tout prix cette Paix doit, pour être efficace, s'inscrire dans la volonté clairement exprimée par les Nations unies.*

*« Mais revenons-en à ces actes lamentables de vandalisme qui nous réunissent aujourd'hui. [...] Mesdames et Messieurs je vous remercie de votre attention. »<sup>7</sup>*

Ces propos ont provoqué un vif émoi. À aucun moment pourtant, l'orateur ne parle nommément du Proche-Orient. S'il y fait allusion implicitement, c'est bien la guerre israélo-palestinienne qui sous-tend sa logique de comparaison ; il s'agit bien de cette guerre-là et non, de « toutes les guerres » comme il l'affirme,

comme il s'agit de « cette paix », « clairement exprimée par les Nations unies », celle des résolutions de l'Onu. Une importation du conflit qui sera également dénoncée.

Le cas de Nivelles nous montre clairement le cheminement de l'antisémitisme chrétien traditionnel vers et l'antisémitisme sous couvert d'anti-sionisme.

Dans ce nouvel imaginaire antisémite, la haine du Juif est remplacée par la haine d'Israël, « coupable » à son tour, non d'un déicide, mais d'un génocide envers le peuple palestinien. Il démontre aussi, et peut-être surtout, que de nombreux politiques belges de gauche ont une attitude très – trop – tranchée, voir systématiquement unilatérale sur le conflit du Moyen-Orient, accusant avec émotion et sous couvert de pro-palestinianisme, Israël de tous les maux de la terre et des guerres.

## notes

---

1. Marc Abramowicz (membre de l'Union des Progressistes Juifs de Belgique), pour Ittre et Anne Mottart pour Nivelles.
2. La catastrophe en 1948 pour les Palestiniens
3. Selon la vidéo sur Youtube on voit clairement le déroulement de cette mise en scène <http://www.youtube.com/watch?v=EXFmYH76aFY>
4. Adjointe au maire
5. *Le Soir*, 29/5/2008 (p. 7), édition Namur/Luxembourg, sous la plume de Ricardo Gutierrez.
6. Union des déportés juifs en Belgique-Filles et fils de la déportation (l'UDJB-FFD).
7. Discours du ministre Flahaut, le 27 juillet 2006 au Mémorial d'Anderlecht.